

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

GERTRUDE BOURASSA

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Bourassa vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Gertrude
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR GERTRUDE BOURASSA

**« O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand
ton nom par tout l'univers! »**

(Ps 8,10)

Hommage à sœur GERTRUDE BOURASSA (Sœur Hélène-de-la-Croix)

Naissance : 13 avril 1918 à Saint-Ours (Québec)

Baptême : 13 avril 1918

Nom du père : Ovila Bourassa

Nom de la mère : Marie-Anne Papillon

Vœux temporaires : 26 juillet 1937

Vœux perpétuels : 26 juillet 1940

Date du décès : 20 juin 2014

1918 - 2014

Gertrude est la onzième d'une famille de quatorze enfants, dont certains mourront en bas âge. La mort prématurée de la mère vient frapper cette famille heureuse alors que Gertrude n'est âgée que de quatre ans. Cette perte marquera à jamais la fillette même si sa sœur aînée, Hélène, lui servira de maman. Une mère ne se remplace jamais tout à fait dans le cœur d'un enfant.

Son père, habile menuisier, fabrique des voitures et des cercueils à Saint-Ours. Ce dernier décide de déménager à Sainte-Victoire. Gertrude est alors âgée de huit ans. L'enfant dut s'adapter à un nouveau personnel enseignant. Des Sœurs de la Présentation de Marie au Couvent de Saint-Ours, elle passe aux Sœurs de Saint-Joseph à Sainte-Victoire. Mais le destin, que nous appelons Providence, fait bien les choses. Cette Providence divine attendait la jeune fille au tournant de sa vie.

Gertrude fréquente donc l'école du village jusqu'en 1935 où elle obtient un brevet d'enseignement émis par le Bureau Central de la province de Québec. Puis elle répond à l'appel du Seigneur dès le mois de septembre suivant et se dirige vers notre Noviciat de Saint-Hyacinthe. Jeune fille douée, c'est brillamment qu'elle obtient un brevet complémentaire dispensé par le Scolasticat de notre Congrégation.

Au début de sa trentième année, elle cumule les rôles de supérieure et d'enseignante, au Couvent de Saint-Damase. On gardera un souvenir impérissable de son passage. Elle assumera

la responsabilité de supérieure durant vingt ans dans d'autres lieux dont Saint-Jean-Bosco à Tracy (1955-1961) et à Sainte-Julie, (1961-1967). Très attachée à sa famille, elle ne manquera pas de les inviter là où l'obéissance l'envoie. Les autorités communautaires devinent rapidement chez cette éducatrice des qualités de leader. Elle est donc pressentie pour occuper le poste de directrice à notre École Secondaire Saint-Joseph. Mission qu'elle remplit durant sept ans (1969-1976). Sous sa gouvernance, le cycle complet du cours secondaire sera instauré.

Habile et intéressée pour tout ce qui a trait à la technique audiovisuelle, on lui confie le soin d'organiser un centre à la Maison mère pour répondre aux besoins des sœurs. Elle s'occupe de cette tâche avec une main de maître et grande disponibilité. Le sens de l'organisation et le souci du détail lui sont d'un précieux secours. Elle quittera ce service pour entreprendre une année de ressourcement à Cap-Rouge. Au retour, elle reprendra cette tâche jusqu'en 2007.

Toutes sont unanimes à reconnaître en Sœur Gertrude une femme sincère, consciencieuse, dévouée et fidèle en amitié. Elle aime parfaire ses connaissances et demeure une lectrice chevronnée. Sœur Gertrude nourrit sa spiritualité d'ouvrages récents écrits par des personnes au fait de l'évolution des grands courants religieux. Elle ne se satisfait pas des nouveautés mais recherche du solide et du vrai.

La Trinité est au centre de sa prière et de sa contemplation : d'abord le Dieu créateur, Maître de toute chose, puis son Compagnon de route, le Christ à qui elle a voué sa vie et enfin l'Esprit, Source de tout mouvement intérieur. Le Psaume de la Création, mis en musique par Patrick Richard, la nourrit. Elle ne cesse d'aimer l'entendre et surtout de le méditer. Ces lignes lui sont particulièrement parlantes : *Mon Dieu, tu es grand tu es beau, tu es le Dieu d'amour! Ce Dieu d'amour, Sœur Gertrude est allée le rejoindre éternellement. Qu'elle repose dans la paix et qu'elle intercède pour nous!*

Ghislaine Salvail, s.j.s.h